

Les vœux du député de l'Ain, Damien Abad en présence de François Fillon



Judi 19 janvier se déroulait à Valexpo les vœux de Damien Abad, député et président du Conseil départemental de l'Ain devant 3000 invités.

Michel Perraud, maire d'Oyonnax et conseiller départemental de l'Ain, relevait dans son mot d'accueil son réel plaisir d'accueillir Damien Abad, député, président du Conseil départemental de l'Ain à l'occasion de la cérémonie de ses vœux, il le remerciait de son heureuse initiative d'avoir invité M. François Fillon. Michel Perraud conviait M. Fillon «à venir présider, j'espère, le 74^e anniversaire du défilé des maquisards le 11 novembre». Le 11 novembre 1943, les maquisards déposaient une gerbe avec pour message «le vainqueur d'hier à ceux de demain». M. Perraud rappelait que pour vaincre il faut se battre, il faut de l'opiniâtreté, de l'engagement, ce sont des valeurs des hommes de ce territoire.

Xavier Breton, député de l'Ain, commençait son propos en remerciant de leur présence les députés et sénateurs de l'Ain, des régions voisines et ceux de la région parisienne qui accompagnaient M. Fillon pour une visite dans l'Ain sur le thème de la formation et de l'apprentissage. Xavier Breton rappelait le parcours de Fran-

çois Fillon et les similitudes avec le département. «L'Ain te reconnaît dans tes valeurs, dans la manière dont tu les incarnes. A l'image du département qui est travailleur, nous retrouvons des points communs, tels la discrétion et l'efficacité. A tes côtés, nous sommes tous convaincus que l'apprentissage est la voie de l'excellence, il faut lui redonner toutes ses chances».

Du courage, de l'exemplarité, de la constance, de l'audace avec Damien Abad

Damien Abad s'adressera à ses nombreux invités et à François Fillon en se posant sur des valeurs fortes, le courage. «Le courage de valoriser le travail, le courage de supprimer les 35 heures qui ont mis à mal l'hôpital public, la performance des entreprises». Assumer nos convictions «C'est ce que nous faisons au département depuis 2 ans avec la mise en place de notre brigade anti-fraude au RSA, en un an, c'est 1 million d'euros d'économie qui a été injecté dans l'insertion, il ne peut y avoir d'allocations sans contrepartie, il ne peut y avoir de droits sans devoir». Le courage c'est aussi pour le département sortir des emprunts toxiques tout en tenant notre engagement de ne pas augmenter les impôts

et ce grâce aussi à des économies de fonctionnement. Nous sommes l'un des départements où la fiscalité est la plus basse. Avec la volonté et le courage il est possible de réformer notre pays, il est possible de le réformer dans la justice sociale. Il nous faudra aussi de la constance pour tenir nos engagements, et troisième fondement de notre chemin de l'audace».

L'audace pour réaffirmer l'autorité républicaine

«Notre combat contre l'Etat islamisme doit être total, nous ne pouvons plus tolérer l'intolérable, accepter l'acceptable, admettre l'inadmissible ! Nous devons être cette France des droits de l'Homme, cette France des Libertés, cette France des Lumières, cette France fière de son Histoire. Nous ne devons plus accepter le laxisme du système judiciaire et carcéral. L'audace de rendre à la République son école au mérite, faire de la France une terre d'entrepreneurs, il faut encourager le goût d'investir, l'esprit d'entreprendre. A Oyonnax on croit en l'intelligence de la main et aux vertus de l'apprentissage. Et ici dans l'Ain, 1^{er} département industriel de France, nous avons un taux de chômage proche de l'Allemagne et non de la France. L'audace c'est aussi mettre au cœur du débat public, la France des territoires oubliés. La France des solutions».

L'engagement politique de Damien Abad

«Si je me suis engagé en politique, c'est justement pour rencontrer la France et les Français. Quand j'ai vu dès mon plus jeune âge, les portes de l'école de la République se refermer sur moi car j'étais différent des autres, j'ai compris le chemin que je devrais parcourir tout au long de ma vie. Quand j'ai vu les portes de l'ENA se refermer sur moi, j'ai compris ce que voulait dire «ne pas être dans le moule». Quand j'ai vu les portes de l'Assemblée s'ouvrir à moi,

j'ai ressenti la confiance que vous m'avez donnée pour vous représenter et représenter un bout de France qu'est notre Bugey. Depuis 5 ans j'ai tout donné, j'ai puisé en vous les ressources nécessaires pour décupler mon énergie. Je suis prêt-à-porter à nouveau vos couleurs et vos valeurs, et je suis prêt aux côtés de François à relever les défis du redressement de la France !

Intervention de François Fillon

Après avoir adressé des vœux à toute l'assemblée présente, François Fillon relevait d'entrée que si chacun à la France au cœur, il faudra se mobiliser «La France aura besoin de vous, de votre audace et de votre courage. Il n'y a pas de France sans les Français, ce sont les Français qui font vivre notre pays. Il faut entendre leur colère, leur volonté de protéger leurs traditions, leur langue, leur art de vivre, leur identité. Il faut entendre cette jeunesse qui ne sait pas si elle est condamnée au chômage ou à tenter sa chance à l'étranger. Il n'y a pas de fatalité pour un peuple qui se lève pour sa réussite».

«Nous vivons dans un monde difficile où il va falloir se défendre. Contre le totalitarisme islamique, nous ne céderons rien. Se défendre face à la pression des géants économiques que sont la Chine et les Etats-Unis. La France doit être forte pour être respectée. Mon projet perturbe. Je suis Français et bien décidé à donner à mon pays sa sécurité et son progrès». Il revenait sur le bilan de la gauche mais aussi sur un constat dressé au fil des trois années à l'écoute des Français.

Pour débloquer l'économie, il reviendra aux 39h. dans l'administration, mettra de l'ordre dans les finances publiques. La libération de l'économie débloquera les salaires par plus de travail. Une libération de l'économie et du marché de l'emploi qu'il veut mettre au service de la jeunesse. «La principale matière première c'est le savoir. Les qualifications, les compétences et la formation. Je veux refondre notre école». Il soulignait la dérive de l'enseignement qui s'éloigne du bon sens et de la vie réelle. Autre priorité, objet de sa visite ce jour, le développement massif de l'alternance. «Je veux que l'apprentissage devienne la voie de droit commun pour l'obtention d'un baccalauréat professionnel, ce sera un changement majeur». Il y ajouterait juridiquement un cadre administratif plus souple, pour que l'apprenti puisse apprendre son métier.

L'école de la République, symbole fort

L'école de la République est aussi l'école du civisme et de la citoyenneté. «Je refonderai cette école de la République avec un symbole fort, le port de l'uniforme scolaire pour donner le goût d'être ensemble aux élèves, quelles que soient leurs origines, celui de l'égalité, d'être conscient d'être dans un lieu singulier, le lieu du savoir».

Il venait ensuite à la sécurité «Je veux réaffirmer l'autorité de l'Etat, le respect du droit, la nécessité de l'ordre. Je veux des forces de l'ordre modernisées, respectées, je veux une justice ferme et rapide. L'impunité zéro doit être la règle. Que nos pompiers policiers puissent être caillassés, injuriés, brûlés, que nos enseignants aient la gorge nouée avant d'entrer dans leur classe, c'est la preuve qu'une part de notre jeunesse part en vrille. Et les gens honnêtes ont peur, c'est un comble !»

Il a fallu des siècles pour faire la France. «Aujourd'hui cela ne marche plus. Mes convictions, notre capacité d'accueil est saturée. Nous sommes en crise économique. Et priorité doit être donnée à ceux qui chez nous, cherchent du travail. Je stopperai l'immigration à un strict minimum, ceux que nous accueillons sont les bienvenus s'ils respectent la France, sinon ils n'ont rien à faire chez nous. La France accepte les vrais réfugiés politiques mais sera inflexible avec les clandestins. Je veux



protéger notre République contre le totalitarisme islamique qui veut la fin de notre liberté. J'exige la dissolution immédiate de tous les mouvements qui se réclament du «salafisme» ou «des frères musulmans». Qu'on retire la nationalité aux Français partis nous combattre en Syrie et en Irak. La France doit être souveraine dans une Europe souveraine. Elle doit redevenir la 1^{re} puissance européenne. A nous Français de remobiliser aussi l'Union Européenne autour de priorités stratégiques. Il nous reste 3 mois pour être à l'avant-garde de la révolution du bon sens !»
Et de conclure «Que votre volonté soit l'étincelle des autres volontés !»

Dominique Piazzolla

Autres photos sur notre site N°132 www.lhebdoduhautjura.org



Le président du l'U.S.O. Thierry Emin remet le maillot du club à M. François Fillon, flocker à son nom et le 01 du département.

8 personnalités de l'Ain ont reçu la médaille de l'Assemblée Nationale



- Didier Massot, Champion du monde de Boucherie.
- Jean-Pierre Barde, Médecin-pompier d'Izernore.
- Françoise Gabet, bénévole de l'Amicale des donneurs de sang d'Ambérieu-en-Bugey.
- Christian Quesada, grand vainqueur du jeu TF1 «Les douze coups de midi».
- Jean Rivon, ancien résident Association Maquis de l'Ain et du Haut-Jura.
- Gérard Goujon, président de la société PRP.
- Jacques Ecoiffier, président de l'entreprise Jouets Ecoiffier.
- Nicolas Tonin, président de la société Bestone.

